Les modèles "haute couture" de Christophe Vilain

La haute couture a ses dés d'or, la Harley-Davidson ses doigts de fée. Des "petites mains" spécialisées dans le sur-mesure, la moto personnalisée. On les appelle des customisers. Le Lorientais Christian Vilain est l'un des plus réputés dans son milieu.

Sa moto est un engin magnifique, fignolé de ses propres mains, presque une œuvre d'art. Lorsqu'il veut la faire démarrer, Christian Vilain loge un rectangle magnétique, format carte bancaire, dans une fente sous le réservoir. Habilement dissimulé, un œil électronique arrêtoi "lit" la carte codée, prêt à détecter la moindre contrefaçon. Quand cette rétine bourrée d'intelligence artificielle a identifié le bon code programmé, la Harley-Davidson peut enfin lâcher ses chevaux.

On n'arrête décidément plus le progrès, depuis *Easy Rider* et ses cavales transaméricaines. **« C'est grâce aux lumières d'un ami informaticien que j'ai pu installer ce procédé,** explique Christian, 33 ans, un beau brun longiligne portant queue de cheval. **On en est même à imaginer la mise au point d'un système de reconnaissance digitale. »**

A Lorient, chez Brittany Bike, l'un des gros concessionnaires français de Harley-Davidson, il exerce ses talents de customiser. Sorry pour l'anglicisme. Customiser, ça signifie remodeler. Personnaliser. Faire du sur-mesure. Bref, "relooker"... **« Je travaille à partir d'un projet et d'un budget. Je pars d'un modèle existant et fabrique moi-même les pièces nécessaires sur des machines-outils. Un travail qui peut prendre jusqu'à un an, si le client est exigeant. »** Et multiplier par trois ou quatre le prix initial de la Harley. **« Au final, ça atteint souvent 45 000 €. Mais, ça peut aller parfois jusqu'au double »**, révèle Michel Renac, responsable du marketing de Brittany Bike, société prospère qui, chaque été, transporte à dos de moto les VIP du Festival interceltique de Lorient.

Des paires de mains, comme celles de Christian Vilain, il n'en existe que huit en France. La clientèle, parfois célèbre – motus, pas de nom – du mécano-tôlier-peintre-designer-customiser débouche donc de tout l'Hexagone. **« Je me suis fait connaître dans les show-bikes et par les magazines spécialisés. J'ai d'ailleurs gagné moi-même pas mal de concours de beauté »**, dit ce fou de moto. Naguère, il a aussi pu satisfaire sa passion en participant, sans déchoir, à des compétitions internationales tout-terrain. Ses nombreuses coupes l'attestent.

Au sous-sol de Brittany Bike, une dizaine de modèles attendent que l'œil expert et les phalanges habiles du maestro s'intéressent à elles. Il est plutôt fier d'un Nautilus récemment exécuté. Un modèle peint façon carapace de tortue, avec éclairage intérieur par faisceau laser, carter en cuivre rouge et phares également cerclés de cuivre. **« Tout est réalisable. Question de budget. J'ai été amené à réaliser un modèle sans une pièce d'acier. Rien que de l'alu. Unique ! »**

Guitariste à ses heures, fana de musique encore plus violente que le heavy metal – avec son groupe NKVD, il s'est fait voir au Printemps de Bourges et aux Vieilles charrues – Christian Vilain s'en ira, cet été, célébrer les cent ans de Harley-Davidson, à Milwaukee, son fief d'origine, au nord de Chicago. Mais, pour éviter les complications du transport, il laissera à Lorient sa magic moto.

ALG.

Christian Vilain dans son atelier lorientais. Ses clients sont prêts à lâcher des fortunes pour avoir u moto personnalisée : « Ça peut aller, parfois, jusqu'à 90 000 €. »

Une Harley qui démarre grâce à une carte à puce

Une moto rouge, reine de beauté

Christophe Vilain, membre de l'Océane Carbike d'Auray, présente « Bloody Vision », une Harley étonnante, qui démarre grâce à une carte à puce.

Entièrement configurée à la main, une Harley lorientaise a remporté le prix de beauté du rassemblement européen « Freewheels » en Auvergne, le 15 août dernier. Une moto à multiples facettes qui brille par l'ingéniosité de son concepteur, Christophe Vilain.

Dans l'arrière cour du magasin Brittany Bike de Lorient, parmi les nombreuses Harley-Davidson en attente de préparation, il y en a une qui brille de tous ses feux, rutilante et chromée jusqu'au bout des ongles. « Bloody Vision » est son nom, baptisée ainsi par son créateur, Christophe Vilain. **« Je suis parti d'un modèle de Harley de type « Fat Boy » de 1992, et j'ai tout repris, repensé, redessiné. Le moteur bi cylindres, V-Twin, développe 90 chevaux, toutes les pièces ont été réalisées sur mesure ».** En six mois, Christophe n'a pas lésiné sur les transformations de l'engin d'origine. L'originalité, l'ingéniosité du concepteur viennent d'être tout récemment récompensées lors du rassemblement européen « Freewheels » du 15 août dernier en Auvergne. Christophe partira donc aux championnats du monde à Daytona en l'an 2000.

Alien magnifique

Mais revenons à « Bloody Vision ». Côté décor, l'imposante machine arbore une belle robe rouge sang, parsemée de chromes étincelants. Côté technique, l'engin démarre grâce à un système de carte à puce. **« J'ai récupéré sur une porte à alarme magnétique un lecteur à capteurs magnétiques que j'ai intégré à l'intérieur du réservoir ».** Le compteur digital, les feux et clignotants, tout comme les faisceaux électriques et les circuits d'huile, sont directement intégrés dans la carrosserie. Bloody Vision est un modèle unique, une sorte d'alien magnifique, un mutant de l'asphalte qui ne semble pas avoir de limites. **« L'an prochain, je recommence tout pour faire autre chose »**, sourit Christophe. Equipé d'un turbocompresseur qui doublera sa puissance, et d'un démarreur à reconnaissance d'empreintes digitales, la bête repartira à nouveau sur les chapeaux de roues.

Pierre WADOUX.

Rédéné

Christophe Vilain : « Les motos extrêmes m'intéressent le plus »

Entretien

Christophe Vilain, surnommé Kriss dans le milieu, bike et Trash dans le milieu métal, 42 ans, concepteur de motos sur mesure. Il est seul en Bretagne à créer entièrement des motos. Ils sont seulement six en France.

En quoi consiste votre métier ?
Je fais tout de A à Z, des chromes au moteur en passant par le décor du réservoir, la peinture... Essentiellement des motos. Et je peins également des vélos, des voitures américaines pour filer un coup de main à des copains passionnés.

Quelles formations avez-vous suivi ?
Une douzaine, de tout : électricité, design, peinture... Fabriquer entièrement une moto demande de maîtriser beaucoup de disciplines...

Quel est le secret d'une belle décor et d'une bonne peinture ?
Je travaille avec un aérographe (photo). C'est un outil de précision qui permet de vaporiser matériel dans le détail. J'ai toutes sortes de peintures, avec des produits qui peuvent aller jusqu'à 1 000 € le litre, comme cette peinture qui change de couleur avec la température. Mais le plus important, c'est d'utiliser des vernis de bonne qualité.

Des thèmes récurrents, des tendances ?
La tête de mort et le fantastique sont très présents dans le milieu. Harley Ed en ce moment, on assiste à un grand retour du dessin old school, à l'ancienne.

Quelle est votre clientèle ?
La France entière, et plus loin parfois. En ce moment, j'ai deux motos sur le pont pour Bordeaux et Liège. Le bouche à oreille m'a beaucoup aidé. C'est ce qui a fait l'essentiel de mes clientèles. Le milieu Harley est très fermé : les gens se connaissent et sont vite au courant des choses.

En dehors de votre deuxième place au championnat du monde, en 2000 à Daytona, pouvez-vous nous citer deux prix importants à vos yeux ?
Ma cinquième place au même concours l'année suivante. 2001. Sinon en 1999, j'ai remporté le bikeshow du Freeheels, le plus gros rassemblement Harley français de l'époque à Cunlhat, en Auvergne (Puy-de-Dôme).

Ce que vous préférez dans votre métier ?
Concevoir des motos très techniques, extrêmes. Et créer quelque chose de nouveau. J'aime la recherche technique. J'ai par exemple inventé un système de démarrage de moto avec une carte bancaire. Quand je fais des motos vraiment extrêmes, il y a toujours un côté d'ordre technique : l'obsession qu'il n'y ait pas de problème qui remontent au démarrage... Mais je travaille différemment si le client veut une moto pour rouler chaque jour ou pour faire des concours. En concours, les prix se jouent sur des détails techniques.

Ce que vous aimez le plus dans une moto ?
Le couple à l'accélération et la recherche de sensations mécaniques. Quand j'étais jeune, j'avais mis un moteur VW sur une 2 CV avec un look Mad Max. C'était inutile, mais pour le décor.

Vous êtes guitariste dans NAVO, un groupe de métal industriel...
Oui, depuis une douzaine d'années. On a autoproduit plusieurs disques, mais on vient juste de signer les contrats pour un vrai disque officiel avec un producteur et une tournée d'une trentaine de dates en Europe qui pourrait passer aussi par le Japon.

D'autres hobbies ?
Je sculpte et je fais des meubles quand le temps me le permet, c'est-à-dire assez rarement.

Recueilli par
Pierre FONTANIER.

Contact : KCP Designs. Tél. 02 98 35 01 81/06 63 71 81 23, site : www.kcp-designs.com

Lire aussi en Dernière page

Le vélo sur
www.ouest-france.fr/sportparts

« Il ne vous le dira pas, mais dans les années 1990, Kriss a eu le premier prix de peinture de la ville de Paris pour un capot de voiture », confie Jeff, un de ses clients et ami, résidant à Quimperlé.

Kriss. La création pleins gaz !

Dans un vaste hangar de la campagne bretonne, à Rédéné (29), Christophe Vilain, alias Kriss, fabrique des motos. Mécanique, électricité, peinture, l'artiste, bardé de médailles, maîtrise la fabrication de A à Z et répond aux envies les plus folles des motards de toute l'Europe.

Dans le salon d'exposition, les murs sont recouverts de réservoirs de motos et de capots de voitures carrés de tôles de mort. Dans le bureau de l'artiste, des trophées côtoient sous une lumière de trophées. Plus loin, deux cabines de peinture, une cabinet, un atelier de mécanique, quels des motos et des vieilles bagnoles américaines en attente d'une seconde jeunesse.

Christophe Vilain a créé, il y a six mois, près de Quimperlé, son entreprise, KCP Designs (Kriss Creations Peintures). Dessiner son prénom, ce grand quadragénaire, chevaux longs et tout de noir vêtu, fait un métier insolite : concepteur de bagnoles sur mesure pour les fondus du genre et peintures de concours d'exhibition.

10 000 € pour une moto complète

En moyenne mais minimum et maximum : 10 000 € pour une moto complète », il conçoit des machines qui peuplent les rêves des motards les plus fous.

Kriss a grandi à Lanester, dans le Morbihan. À 12 ans, il bricole déjà des deux-roues, pratique motos-cross et enduro en compétition. Adolescent, il se forme à la mécanique et préparer des voitures de racing dans un garage : « C'était les débuts du tuning ».

« Des motos exclusives »

Il y a une quinzaine d'années, le patron d'Harley-Davidson, à Lorient, le débauche pour fabriquer du sur-mesure. Il y passe neuf ans, puis cinq chez Yamaha, à Quimper, enchaîne les formations, obtient avec diplômes et crée une quarantaine de motos.

Mécanique, électricité, peinture : l'artiste multiple touche à la fabrication. Réservoir réinventé sur la Bonneville, Nouvelles Calédonie, chopper démontant avec une carte de crédit, peinture changeant de couleur avec la température, thèmes futuristes... Les années les plus folles sont les bienvenues. Il peint aussi des vélos, des guitares et des corps (body-painting) en discothèque ou soirées privées. Le tout, Kriss dessine, bricole, guitarise (le NAVO, un groupe de métal industriel).

« Il n'a construit une moto telle que je l'imagine, adaptée à ma taille, confie Jeff, un client. C'est sur son bonheur de concevoir un pro avec un amateur ». Kriss aime « concevoir des motos extrêmes. Dans l'esthétique, il y a toujours un côté d'ordre technique ».

Dans les années 90, il décroche le premier prix de peinture de la Ville de Paris pour un capot de voiture. En 1999, il remporte le concours du Freeheels, le plus gros rassemblement Harley-Davidson de France. À Cunlhat (Puy-de-Dôme), il est deuxième au mondial de Daytona Beach, en Floride, le plus grand meeting du monde.

« Du l'or dans les mains »

Harmonie, dimension professionnelle, partage sa vie : « Il ne se vend pas comme de l'or qu'il a dans les mains : pour lui, c'est naturel ». Ses clients, venus de toute l'Europe, sont là pour le lui rappeler. Comme ces deux stéphanoises en cours, une pour un client de Liège (Belgique), l'autre pour un passionné de Toulouse. Ce dernier aurait pu aller voir un des cinq autres spécialistes du genre, plus près de chez lui. Mais il a choisi Kriss pour la réputation dans le milieu bikes.

Pratique
KCP Designs, Le Corbiau, 29300 Rédéné. Tél. 06.63.71.81.23. www.kcp-designs.com

FREE-WHEELS 2001

Le 1 600 S&S de Benoît est déchiré entre son côté racer et le style custom.

Laurent a renforcé son garde-boue arrière depuis l'an passé… Besoin de quelqu'un en 1 200 Burner gavé d'air comprimé ?

Nécrofun, Fat Boy 1 380 cc

Christophe a remporté le Best of Show en 99 avec cette moto, mais elle était rouge (FW95). La Bloody Vision passe à l'ère de la 3D avec une peinture holographique. Un travail en profondeur a été réalisé : en fait, il n'en reste plus que le phare et les poignées. Il faut noter que, pour la première fois, une machine fait l'unanimité du public, loin devant les autres prix. Pourtant, si Christophe a craqué sur une machine, c'est bien sur le Pan de Cycledelic. Par contre, les jeunes filles qui remettaient les prix ont craqué, elles, sur Christophe, qui a reçu, comme une sorte de couronne de la victoire, une

Christophe de Brittany Bike Lorient remporte l'envié prix spécial du Public, et aussi une petite culotte blanche…